

Pour la dernière fois, mon regard embrasse cette joyeuse petite cour où tant de fois j'ai passé de doux instants ! Oh ! qu'elles étaient intimes ces causeries avec une amie, quand, sous ces arbres verdoyants, notre vue se reposait sur l'épais gazon où nous étions assises. Nous formions alors mille projets tous plus beaux les uns que les autres. Ces douces joies, je ne pourrai plus les goûter ! Pour la dernière fois, je contemple ces murs si hauts, qu'ils nous dérobent une partie du ciel, et nous font un horizon des plus bornés. On se sentirait effrayé rien qu'à les voir, ainsi que ces énormes grilles qui nous entourent, si nous ne savions qu'en dedans de ces mêmes murs sont des anges de dévouement et de sacrifices, de saintes femmes qui se plaisent à nous rendre ce séjour délicieux. Oui, pour la dernière fois je rassasie mes yeux et mon cœur de ce tableau attrayant, de ces douces pensées ; pour la dernière fois je viens m'asseoir près de toi, ô mon cher petit bureau, je laisse couler devant toi des larmes trop abondantes pour ne pas être amères, car demain une grande distance nous aura séparés. Oui ! je pleure ! je pleure aujourd'hui comme je pleu-